

## PISTES SONORES

Charles Chaplin compose lui-même la musique de ses films. Sans formation musicale et autodidacte, il joue du piano et du violon, mais ne sait pas écrire la musique : son défi était donc de faire comprendre à ses collaborateurs-arrangeurs, en jouant ou chantant, la musique qu'il avait dans sa tête, afin de transcrire ses compositions en partitions.

« Un des avantages du cinéma sonore, c'était que je pouvais contrôler la musique ; [...] Je m'efforçais de composer une **musique élégante et romanesque** pour accompagner mes comédies par contraste avec le personnage de Charlot car une musique élégante donnait à mes films une **dimension affective**. Les arrangeurs de musique le comprenaient rarement. Ils voulaient une musique drôle. Mais je leur expliquais que je ne voulais pas de concurrence, que je demandais à la musique d'être un contrepoint **de charme et d'élégance, d'exprimer du sentiment**, sans quoi une œuvre d'art est incomplète. »

(*Histoire de ma vie*, Charles Chaplin, Robert Laffont, 1964)



### 1 - Ouverture : Swing little girl

La chanson « Swing little girl » est composée et chantée par Chaplin lui-même. Elle a été ajoutée au film lors de sa ressortie en 1969. On devine à l'entendre que ce n'est pas la voix de l'acteur de 1928. Elle place le film sur une tonalité mélancolique et nostalgique (en rapport avec la fin du film).

La chanson en anglais	Traduction en français
<i>Swing little girl Swing high, to the sky, And don't ever look at the ground. If you're looking for rainbows, Look up to the sky. You'll never find rainbows If you're looking down. Life may be dreary, But never the same Some day, it's sunshine, Some day, it's rain. Swing little girl, Swing high, to the sky, And don't ever look to the ground, If you're looking for rainbows, Look up to the sky. But never, no never look down.</i>	<i>Balance-toi, petite fille, Vole haut vers le ciel, Et ne regarde jamais vers le sol... Si tu cherches des arcs-en-ciel, Vers le ciel lève ton regard. Jamais tu ne trouveras d'arcs-en-ciel Si tu regardes vers le sol... La vie peut être triste, Mais elle n'est jamais pareille, Des fois il fait soleil, Et des fois il pleut... Balance-toi, petite fille, Vole haut vers le ciel, Et ne regarde jamais vers le sol... Si tu cherches des arcs-en-ciel, Vers le ciel lève ton regard, Mais jamais, jamais ne regarde vers le bas.</i>

## **2 - Ouverture : Numéro Merna**

*Décrire le début de la séquence sonore. Comparer avec la fin.*

L'ouverture par l'orchestre dominé par les cuivres inscrit d'emblée le film dans l'univers du spectacle vivant, du music-hall.

Le tempo change, basculant ensuite sur une musique dansante et entraînante. Les cymbales ponctuent le morceau qui se termine par une mélodie de clôture, annonçant la fin du numéro de Merna.

## **3 - Ouverture**

*A quoi la musique nous fait-elle penser ?*

Cette musique est caractéristique du monde circassien, fait référence plus particulièrement aux clowns ou aux acrobates. Elle introduit discrètement la dimension burlesque du film.

## **4 – 1<sup>ère</sup> apparition de Charlot : Charlot et le portefeuille**

*Cette musique permet-elle de dater le film ?*

Les sonorités de cette musique permettent de situer l'auditeur à l'époque du muet. On reconnaît le style bien spécifique de Chaplin.

## **5 – La course poursuite**

La musique de Chaplin est entraînante, au tempo rapide. Elle est ici étroitement synchronisée à l'action, le rapport image-son est très pertinent : on s'imagine aisément la course poursuite et on entre pleinement dans le burlesque. La fin du morceau permet de clore la scène, comme si c'était déjà un numéro faisant partie du spectacle.

## **6 – Rencontre Merna/Charlot**

*Décrire la musique. Quels instruments reconnaît-on ?*

C'est la scène où Charlot rencontre Merna. Le violon et le violoncelle dominent et représentent les deux personnages, en jouant la même mélodie mais en faisant varier la hauteur, l'un plus aigu et l'autre plus grave. Cette musique revient dans les scènes où les deux personnages se retrouvent à nouveau, mais aussi lorsque Merna rencontre Rex le funambule, ou que Charlot incite Rex à demander la main de Merna.

Cette musique langoureuse évoque donc bien le sentiment amoureux.

Les longs solos pour violon et violoncelle caractérisent la musique chaplinienne, qui reste un savant mélange d'humour et d'émotion.

## **7 – Le « repas » de Merna**

*Décrire la bande-son. Quel sentiment véhicule-t-elle ?*

Dans cette scène, Charlot envoie de la nourriture à Merna perchée sur les anneaux, qu'il sait affamée. L'ensemble orchestral produit une musique attendrissante, chargée d'émotion.

## **8 – Le lion** (Ecoute à privilégier après la séance)

*Décrire la bande-son. A quelle scène correspond-elle ?*

Charlot se retrouve ici dans la cage au lion. La musique traduit la volonté de discrétion de Charlot, qui ne veut pas attirer l'attention du lion, ou ses moments d'affolements, lorsque le chien arrive et aboie. La musique change lorsque Merna s'évanouit, ainsi que lorsque le lion se réveille, marquée par une tonalité plus grave.

## **9 – La révélation**

*Décrire la bande-son. Quel sentiment véhicule-t-elle ?*

Charlot comprend que Merna n'est pas amoureuse de lui mais de Rex, le funambule.

Moment d'émotion, les vibratos traduisant sa déception.

## **10 – Le départ du cirque**

*Décrire la bande-son. A quelle scène correspond-elle ?*

Les cuivres et le tambour font une entrée sonore tonitruante puis laissent la place à une musique orchestrale dramatique, chargée de pathos.

Nous sommes à la fin du film, Merna et le cirque s'en vont, Charlot reste seul.

(fait écho à la vie privée de Charles Chaplin qui est en train de divorcer, mais aussi à sa vie d'errance et d'artiste)